Montpellier Métropole en Commun

Le magazine de la Métropole de Montpellier

Mai 2021

N° 01

[montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)

Tous engagés

pour la transition écologique et solidaire

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 - Actus

10 - CO’giter

Tous engagés pour la transition écologique et solidaire

18 – CO’mmunes

19 - Murviel-lès-Montpellier : du patrimoine et de la vie

20-21 - Balades street art en métropole

22-23 – En bref

24 – ÉCO’systèmes

25 – Zéro déchet : poubelle minceur, le défi

26-28 – Eau et assainissement en régie publique

29 – Une douche ambulante pour les sans-abris

30 – CO’opérer

31 – Jeux vidéo : l’effervescence montpelliéraine

32-33 – Budget 2021 : transition écologique et relance économique

34-35 – Afrique-France : créer et coopérer

36 – CO’llation

37 – Numérique : Fabre & the city 2, le savoir-faire local

38-39 – MO.CO : Numa Hambursin

40-41 – La Mosson, biotope vivant

42-43 – Moi le triptyque d’Injalbert

44 – Jeunesse

45 – Occitan : Gisèla Naconaski, una votz engatjada

46 – Rendez-vous

47 – Carte blanche à Sophie Decloedt

10

Transition écologique

Photo : F. Damerdji

31

Jeux vidéo : l’effervescence montpelliéraine

Photo : Haven - The Game Bakers

19

Murviel-lès-Montpellier : du patrimoine et de la vie

Photo : Art Mixte

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr
Chaque mois, nous traitons certaines de vos propositions.

Nos 31 communes

Baillargues / Beaulieu / Castelnau-le-Lez / Castries / Clapiers / Cournonsec / Cournonterral / Fabrègues / Grabels / Jacou / Juvignac / Lattes / Lavérune / Le Crès / Montaud / Montferrier-sur-Lez / Montpellier / Murviel-lès-Montpellier / Pérols / Pignan / Prades-le-Lez / Restinclières / Saint-Brès / Saint-Drézéry / Saint Geniès des Mourgues / Saint Georges d’Orques / Saint Jean de Védas / Saussan / Sussargues / Vendargues / Villeneuve-lès-Maguelone

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :
s.benazet-iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Métropole en commun – N°01 – Mai 2021 – Le magazine de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier

Ce magazine de 48 pages a été tiré à 265 000 exemplaires et distribué dans l’ensemble des foyers de la métropole de Montpellier.
Un cahier de 16 pages, tiré à 170 000 exemplaires, est également distribué aux habitants de la ville de Montpellier. L’ensemble est disponible en version numérique sur montpellier3m.fr et montpellier.fr.

Directeur de la publication : Michaël Delafosse – Chef du service information – magazines : Jérôme Carrière – Rédaction en chef : Florent Bayet, Stéphanie Benazet–Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Stéphanie Benazet-Iannone, Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin – Photographes : Frédéric Damerdji, Cécile Marson, Hugues Rubio, Christophe Ruiz, Ludovic Séverac – Couvertures : Christophe Ruiz (Montpellier Métropole en commun), Ludovic Séverac (Montpellier en commun) – Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette – Conception éditoriale et graphique : Agence In medias res – Maquette :  – 12265-MEP – Impression : LPJ Hippocampe – Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Dépôt légal : Mai 2021 – ISSN 2260 – 7250 – Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole : 50, place Zeus – CS 39556 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

Michaël Delafosse,

président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de la ville de Montpellier

Vous avez entre les mains le premier numéro de Montpellier Métropole en commun. Comme son nom l’indique, ce nouveau magazine est né de la réunion de Montpellier Notre Ville, le mensuel municipal d’informations de la Ville de Montpellier, et du MMMag qui couvrait l’actualité de la Métropole. Il est composé de 48 pages et d’un cahier supplémentaire pour les Montpelliérains, consacré à la ville centre. Il y aura donc désormais qu’une seule distribution à Montpellier afin de limiter les coûts. Cette évolution s’inscrit dans la continuité des politiques publiques de la Métropole et de la Ville de Montpellier qui, sur certains domaines, sont de plus en plus imbriquées. Une attention particulière est portée à la vie des communes dans les différentes séquences du journal. Plus agréable, plus lisible, plus pédagogique, il est désormais le vôtre. J’espère qu’il répondra à vos aspirations de lecteur et de citoyen de notre territoire.

Visite présidentielle

Le 19 avril, le président de la République, Emmanuel Macron,
a choisi Montpellier pour une visite officielle sur la sécurité.
Elle a illustré le travail mis en place depuis mon élection entre les polices nationale et municipale pour garantir la sécurité de tout un chacun. Le chef de l’État a pris le temps d’échanger avec les habitants et les acteurs associatifs. Il a répondu à ma demande de policiers supplémentaires et a annoncé la création à Montpellier d’une académie de formation des policiers.
Depuis 1986, c’est la première fois que le président de la République passe autant de temps à Montpellier.

Être à la hauteur des défis du siècle

La transition écologique et solidaire n’est pas une utopie.
Elle est une nécessité. Avec les maires de la Métropole,
nous sommes pleinement engagés pour construire ensemble un territoire plus vertueux. C’est pour cela que nous lançons une grande démarche à la convergence de nos politiques publiques (voir p.10 à 17). Pour que chacun puisse se déplacer sans polluer, habiter dans un logement plus confortable, profiter d’espaces verts… Nous allons le faire en concertation permanente avec les habitants. Nous comptons sur chacune et chacun d’entre vous pour s’engager à nos côtés.
Je souhaite que nos actes rendent fiers nos enfants et que notre métropole

devienne un exemple.

Nous comptons sur chacune et chacun d’entre vous pour s’engager à nos côtés.
Je souhaite que nos actes rendent fiers nos enfants et que notre métropole devienne un exemple

Photo : © Mario Sinistaj

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ACTUS

Sécurité

Visite officielle du président de la République

Emmanuel Macron, président de la République, et Gérald Darmanin, ministre de l’Intérieur, ont effectué une visite officielle à Montpellier le 19 avril sur la sécurité avec Michaël Delafosse, maire de Montpellier et président de la Métropole. Celle-ci a débuté à l’Hôtel de Police par des échanges avec les fonctionnaires. Elle s’est poursuivie au centre social de la Caisse d’Allocations Familiales de la Mosson et aux Hauts-de-Massane, où le chef de l’État a discuté avec les habitants et les acteurs associatifs du quartier. Cette journée, marquée par des annonces, est la plus longue à Montpellier pour un chef de l’État depuis celle de François Mitterrand, en 1986.

1

66 nouveaux policiers

50 policiers nationaux seront affectés à Montpellier d’ici 2022, dont 20 dès septembre. Avec les 16 déjà confirmés, la ville bénéficie d’une création de 66 postes.
« Le chef de l’État a confirmé les effectifs supplémentaires demandés dès mon élection dans une démarche avec les parlementaires, commente Michaël Delafosse. Cela conforte le travail mis en place entre les polices municipale et nationale. »

2

Une académie de police à Montpellier

Montpellier aura une académie de police qui accompagnera la formation continue des policiers. Il est encore trop tôt pour connaître la date et le lieu où elle sera positionnée. Mais, il s’agit d’une implantation à Montpellier de la part de l’État. En lien avec la Ville de Montpellier, le préfet de l’Hérault est chargé de proposer des sites au ministère.

3

Un périmètre étendu pour l’ANRU

« J’ai indiqué au président le travail mené à la Mosson sur la destruction de la tour d’Assas, la construction du commissariat mixte ou les écoles reconstruites en dehors du quartier avec des stratégies de mixité scolaire. Je lui ai demandé que le périmètre de l’ANRU soit étendu et prenne en compte le centre commercial privé Saint-Paul. Cette demande a été entendue », dit le maire. Avec un avenant, ce secteur sera éligible aux nouveaux crédits de l’ANRU.

4

Le musée de la France et de l’Algérie

Emmanuel Macron et Michaël Delafosse ont abordé le projet du musée de la France et de l’Algérie, évoqué dans le rapport Stora. « Il s’est montré très intéressé par notre candidature. Nous allons nous revoir pour cela », indique le maire de Montpellier. La ville possède les collections stockées au Mucem, à Marseille. « Nous avons un autre rendez-vous ensemble, celui des 8 et 9 juillet à Montpellier, pour le sommet Afrique-France. »

C’est un honneur pour Montpellier que le président de la République ait passé du temps dans la ville avec l’ensemble de ceux qui concourent à notre sécurité, puis à la rencontre des habitants et des acteurs associatifs de la Mosson

Michaël Delafosse,

président de la Métropole, maire de Montpellier

Photo : La visite du chef de l’État a commencé par l’Hôtel de Police de Montpellier. Il a échangé avec les fonctionnaires du commissariat central, avant de partir sur le terrain avec un équipage de la BAC, et leur a adressé « un immense merci pour ce que vous faites ». ©JMM-Midi Libre

Photo : À l’heure du déjeuner, Michaël Delafosse a expliqué au président de la République ce qui est fait à Montpellier, comme le soutien scolaire public, laïque et gratuit, notamment à la Mosson, ou sur la question des mobilités. Au centre social de la Caisse d’Allocations Familiales, le chef de l’État et le maire de Montpellier ont rencontré différents acteurs associatifs du quartier notamment pour évoquer les évolutions à venir de celui-ci, dans le cadre de l’ANRU. Ils ont également échangé avec les habitants qui attendaient dehors. © JMM-Midi Libre

Photo : Aux Hauts-de-Massane, Emmanuel Macron s’est rendu sur le site d’un ancien point de deal qui a pu être démantelé, il y a peu, grâce à l’action coordonnée de la police nationale et de la police municipale. Il s’est entretenu avec des habitants du quartier sur des problématiques liées à la qualité de vie et au vivre ensemble. ©Présidence de la République

ÉPISODE DE GEL

Soutien aux viticulteurs

L’épisode de gel exceptionnel dans la nuit du 7 au 8 avril n’a pas épargné la métropole.
Le thermomètre est descendu jusqu’à moins 8°C. Frappés par ce phénomène météorologique, les viticulteurs ne s’attendaient pas à constater autant de dégâts sur leurs cultures.

Désarroi

Sur certaines parcelles de l’ouest de la métropole, la production perdue atteint

plus de 80 %.
Le moral est aussi au plus bas. « Le ciel nous est tombé sur la tête. Je suis touchée dans ma chair », témoigne Lise Font-Vincent du château de Fourques à Juvignac, qui évalue ses pertes à 200 000 euros. « C’est un traumatisme pour chacun d’entre nous. On a besoin d’aides économiques, mais aussi psychologiques », ajoute Gregory Combettes, président de la cave coopérative du Val des pins à Montaud, au nom de ses 70 vignerons coopérateurs qui estiment leurs pertes à plus de la moitié de leur récolte. « La grêle, la sécheresse, la Covid-19, le gel... Chaque année, nous sommes freinés dans nos ambitions. Il faut sans cesse se réinventer pour faire face », explique Ophélie Fournel du Chai d’Émilien à Sussargues, qui a déjà des idées pour relancer, avec son mari, le domaine familial depuis six générations.

Main dans la main

Michaël Delafosse s’est rendu à Juvignac,
Saint Georges d’Orques et Montaud pour exprimer sa grande solidarité et annoncer un soutien fort de la collectivité à ces vignerons : « Vous façonnez nos paysages et les protégez depuis des générations. Nous serons là pour valoriser vos produits localement et à l’international, vous donner des perspectives pour pouvoir tenir. »

Aux côtés de la Chambre d’agriculture, de l’État, de la Région et du Département, la Métropole abondera le fonds d’urgence créé pour l’occasion.

On a besoin d’aides économiques, mais aussi psychologiques

Gregory Combettes,

président de la cave coopérative du Val des Pins à Montaud

Photo : À Montaud, à l’initiative de Joël Raymond, maire de la commune et Éliane Lloret, maire de Sussargues, de nombreux élus comme Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier, Jean-Pierre Grand, sénateur de l’Hérault, Stéphane Champay, maire du Crès, ont témoigné leur soutien aux viticulteurs en présence de Thierry Laurent, secrétaire général de la préfecture de l’Hérault. ©F. Damerdji

Photo : Lise Fons-Vincent du château de Fourques à Juvignac a reçu la visite de Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier entouré notamment de Jacques Witkowski, préfet de l’Hérault, Jean-Luc Savy, maire de Juvignac, Jérôme Despey, président de la chambre d’agriculture de l’Hérault, Yvon Pellet, maire de Saint-Geniès-des-Mourgues, conseiller départemental et Jérôme Vidal, président du Cru Saint Georges. © DR

HOMMAGE

Gilbert Pastor, une figure incontournable

Décédé le 9 mars, Gilbert Pastor, ancien maire de Castries (2001-2020), était une figure politique locale incontournable. Élu conseiller municipal dès l’âge de 23 ans, il a consacré avec conviction la plus grande partie de sa vie à sa commune. Compagnon de route fidèle de Georges Frêche, son travail fut aussi précieux au sein de l’Agglomération puis de la Métropole de Montpellier dont il fut vice-président. Le développement économique remarquable du territoire et son attractivité à l’international lui doivent beaucoup. « J’étais à ses côtés en octobre dernier lorsque le Préfet de l’Hérault lui a remis au château de Castries la Légion d’Honneur, témoigne Michaël Delafosse. Lors de cette cérémonie très émouvante, j’ai pu admirer une dernière fois sa force de caractère exceptionnelle. J’étais fier ce jour-là que la République honore un homme de cette qualité. »

Photo : © C. Marson

DISTINCTION

Michaël Delafosse élu local de l’année

Le président de la Métropole et maire de Montpellier a été distingué par le jury du Trombinoscope, composé de journalistes politiques. Ce 29e palmarès a mis en relief l’action et le professionnalisme d’élus qui se sont particulièrement illustrés dans leurs fonctions au cours de l’année écoulée.

Des promesses aux actes

Michaël Delafosse a reçu le prix de l’élu local de l’année, obtenu notamment à la suite de deux actions fortes réalisées en quelques mois : le lancement de la gratuité des transports et la mise en place de la charte de la laïcité. Deux engagements de campagne qui ont eu un retentissement national et qui sont étudiés ou repris par d’autres métropoles. Depuis sa prise de fonctions, « il avance vite et bouscule les idées reçues jusque dans sa famille politique notamment en ce qui concerne la sécurité », a déclaré Emmanuel Kessler, journaliste de Public Sénat lors de la remise du prix dans les salons du Sénat. « Cette distinction récompense surtout un engagement. Celui que l’équipe que je conduis met en œuvre pour replacer Montpellier et son territoire parmi les métropoles de premier rang en France », souligne Michaël Delafosse.

Cette distinction récompense surtout un engagement ; celui que l’équipe que je conduis met en œuvre pour replacer Montpellier et son territoire parmi les métropoles de premier rang en France

Michaël Delafosse,

président de la Métropole, maire de Montpellier

HÔTEL DE VILLE DE MONTPELLIER

Vaccination : tous mobilisés

« Se faire vacciner est le seul moyen de retrouver nos vies d’avant, martèle Michaël Delafosse qui appelle « à faire preuve de responsabilité face à la Covid-19 ». Afin de participer à l’accélération de la campagne de vaccination nationale, la Ville de Montpellier a mis à disposition, depuis le 15 avril, un espace dédié au sein

de l’Hôtel de Ville.

Réussite partenariale

L’ouverture de ce centre de grande ampleur a été rendue possible grâce à la mobilisation des partenaires publics et associatifs, aux côtés de la Ville de Montpellier. La Préfecture de l’Hérault, l’ARS Occitanie, la Région Occitanie, le Département de l’Hérault, le SDIS 34, Secours Infirmiers, la Croix Rouge et le CHU de Montpellier ont tous contribué à la concrétisation de cette ouverture 7 jours sur 7. Ce centre, le 26e dans le département, pourra atteindre progressivement jusqu’à 2 000 vaccinations par jour. Accessible par trois lignes de tramway et proche d’un parking (hôtel de Ville), il renforce le dispositif des centres de proximité dans la Métropole.

Premier vaccidrive

Autre nouveauté, à Saint Jean de Védas, le groupe Cap Santé a ouvert le 13 avril sur le parking des urgences de la clinique Saint-Jean le premier vaccidrive de France. Les patients peuvent être vaccinés sans sortir de leur voiture.François Rio, maire de la commune s’est dit « très fier que Saint Jean de Védas accueille le premier vaccidrive ».
Le virus est toujours là. Restons vigilants.

Photo : Jacques Witkowski, préfet de l’Hérault, Carole Delga, présidente de la région Occitanie, Michaël Delafosse, maire de Montpellier, Kléber Mesquida, président du conseil départemental de l’Hérault et le colonel Éric Florès, directeur du SDIS 34, ont ouvert le centre de vaccination avec les représentants de l’ARS Occitanie, du CHU de Montpellier, de la Croix-Rouge et de Secours Infirmiers.© L. Séverac

Photo : Médecin de profession, Hélène Mandroux, maire honoraire de Montpellier, s’est portée volontaire au centre de vaccination. © H. Rubio

Comment prendre rendez-vous ?

Via doctolib.fr

Par téléphone : 0 800 54 19 19

Seules les personnes ayant pris un rendez-vous seront prises en charge.

Les centres de vaccination

Hôtel de Ville de Montpellier,
1 place Georges Frêche, Montpellier

CHU Montpellier Centre Antonin Balmès, 39 avenue C. Flahault, Montpellier

Polyclinique Saint Roch, 560 avenue du Colonel Pavelet, Montpellier

CUP Bouisson Bertrand, 5 rue École de médecine, Montpellier

Centre municipal, le Polygone, 2 place P. Bec, Montpellier

Maison médicale de garde,
2 rue des Tourterelles, Montpellier

Clinique du Millénaire,
220 boulevard Pénélope, Montpellier

Clinique du parc,
50 rue E. Combes, Castelnau-le-Lez

Clinique Saint Jean,
1 place de l’Europe, Saint Jean de Védas

PATINAGE ARTISTIQUE

Mondiaux 2022 : une opportunité pour l’hôtellerie et la restauration

Évènement sportif majeur sur le sol français en 2022, les Championnats du monde de patinage artistique accueillis à Montpellier participent à l’effort de la Métropole pour soutenir l’emploi et la reprise économique sur le territoire. Cette compétition ultra-médiatique, suivie par 300 millions de téléspectateurs, aura des retombées directes pour l’hôtellerie, la restauration, le commerce, avec l’accueil des sportifs mais aussi de 300 encadrants, des officiels et volontaires, plus de 1 000 journalistes et techniciens, et 10 000 spectateurs par jour. Deuxième financeur de l’évènement (à hauteur de 900 000 euros), la Métropole s’engage pour faire de ces Championnats du monde un levier important de relance de l’activité économique locale et régionale, avec des retombées économiques prévues estimées à 30 millions d’euros.

ffsg.org

50 NATIONS :
Du 21 au 27 mars 2022, Montpellier accueillera les championnats du monde de patinage artistique. Plus de 50 nations, soit près de 200 patineurs s’affronteront lors de cet évènement organisé entre la Sud de France Arena et la patinoire Vegapolis.

4 DISCIPLINES : Au programme : patinage masculin, féminin, couples, danse sur glace. Avec 300 millions de téléspectateurs et 500 journalistes accrédités, c’est l’une des compétitions les plus médiatiques au monde.

LOGO : Le logo de l’évènement, conçu par l’agence Comme un poisson dans l’eau Productions,  associe le « M » de Montpellier à celui de Mondial.

VOUS AVEZ LA PAROLE

Rénovation de la déchèterie

« Le temps des travaux de la déchèterie de Pignan, serait-il possible d’ouvrir celle de Lavérune à 100 % ? Le temps d’attente à Cournonterral est trop long.

Merci pour votre action. »

Joëlle

La Métropole réhabilite ses 20 points propreté afin d’améliorer leurs conditions d’utilisation. Des travaux ont lieu à Pignan jusqu’en août pour un montant de 516 000 euros. Pour faire suite à votre constat et à celui des services sur place, la Métropole va étendre les jours d’ouverture de la déchèterie voisine à Lavérune pendant ces travaux afin d’offrir un meilleur service aux habitants. Depuis le 6 avril, la déchèterie de Lavérune est ainsi ouverte du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h, et le dimanche de 9h à 12h30.

montpellier3m.fr/decheteries

Photo : © L. Séverac

Partenariat CHU – écoles

« Pourquoi ne pas favoriser l’économie par un partenariat entre écoles, universités, laboratoires et CHU à l’image du projet NExT de Nantes ? »

Zorglub

À Montpellier, l’équivalent de NEXT à Nantes s’appelle MUSE (Montpellier Université d’excellence – muse.edu.umontpellier.fr). Porté par l’Université de Montpellier, ce i-site a été créé en 2017 et compte 19 partenaires institutionnels (université, écoles, instituts de recherche et hôpitaux) sur les thématiques santé (soigner), agro (nourrir) et environnement (protéger). Le projet Med Vallée, qui fédérera et accompagnera les projets des acteurs de la filière santé, environnement, agroécologie, favorisera également l’économie et l’emploi.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’GITER

Tous engagés pour la transition écologique et solidaire

Avec une augmentation des températures de + 1°C depuis 30 ans, les effets liés au changement climatique se font déjà ressentir. Nous assistons également à une amplification des phénomènes extrêmes, à l’image des 46,5°C sur la place de la Comédie en juin 2019 et de la dégradation de la qualité de l’air. Il est donc urgent d’agir pour améliorer la qualité de vie dans les 31 communes du territoire.

Dès à présent, les grandes politiques publiques de la Métropole sont mobilisées pour mettre en œuvre la transition écologique et solidaire, en s’appuyant également sur la concertation et les idées des habitants.
Des actions et des innovations à la hauteur du grand défi du siècle : la lutte contre le changement climatique. Présentation des outils qui seront déployés pour rendre notre territoire toujours plus vertueux et plus agréable à vivre.

Photo : © C. Ruiz

Jusqu’à 5 350 habitants respirent chaque jour un air particulièrement dégradé, sur le territoire métropolitain(1).

Sur l’aire urbaine de Montpellier, le trafic routier est à l’origine de 82 % des émissions d’oxydes d’azote et 30 % des émissions de particules fines.

(1) Modélisation Atmo Occitanie pour l’année 2019 sur le territoire métropolitain.

Répondre au défi climatique

La Métropole s’est donné pour mission de mettre en œuvre la transition écologique et solidaire. Une ambition qui passe par la réduction, par tous les moyens, de l’impact de l’activité humaine sur notre environnement. Explications.

On aura réussi si…
demain chaque enfant peut aller à l’école à pied et à vélo en toute autonomie et en sécurité, si nous parvenons à donner plus de place aux piétons et aux cyclistes, si la qualité de l’air s’améliore, si la desserte en transports publics permet à tous
les habitants de la métropole de se déplacer mieux et sans polluer, si le végétal reprend du terrain sur le minéral… Nous aurons réussi aussi si demain les jeunes parlent avec fierté de leur territoire et des innovations que nous avons contribué à créer ici, avec l’aide des habitants

Michaël Delafosse,
président de la Métropole, maire de Montpellier

Apaiser et végétaliser notre territoire

La Métropole et ses 31 communes débutent la révision des politiques publiques qui régissent l’organisation du territoire : le Plan des mobilités, le Plan climat air énergie territorial (PCAET), le Plan local d’urbanisme intercommunal climat (PLUi-Climat), la Zone à faibles émissions (ZFE)… Derrière ces termes techniques, s’affirme l’ambition d’apaiser les territoires, de lutter contre la pollution en développant les mobilités actives et les transports en commun. En parallèle, cette nécessaire transition des mobilités s’accompagnera de larges efforts pour végétaliser notre environnement, préserver les terres naturelles et agricoles en aménageant mieux nos villes et nos quartiers (voir p.14 à 17). Le renouvellement urbain des quartiers Mosson et Cévennes à Montpellier sera lui aussi engagé.

De nouvelles habitudes au quotidien

Améliorer la vie quotidienne de tous passe par une nécessaire évolution des comportements et des habitudes de chacun. Démontrer, par exemple, qu’il existe des alternatives à la voiture individuelle, aussi rapides et moins coûteuses... C’est aussi garantir à chacun, dans les villes et villages, des espaces publics (parcs, trottoirs, rues, pistes cyclables…) plus agréables à vivre pour les riverains, mieux adaptés pour les usagers les plus vulnérables et plus sûrs pour tous.

Co-construire les projets avec les habitants

Cette démarche globale ne peut pas se faire sans les habitants. C’est pourquoi ces derniers sont d’ores et déjà étroitement associés à la consultation pour repenser la place de la Comédie. Un cycle de réunions autour des mobilités se tiendra aussi prochainement. Avant d’aborder les grands enjeux du Plan climat en octobre, et de tenir les engagements pris par le président de la Métropole : arriver à la neutralité carbone dans la Métropole et éviter de construire sur les zones naturelles et agricoles. À la fin de l’année, des réunions publiques se tiendront dans le cadre du PLUi-Climat. Crise sanitaire oblige, une plateforme numérique participative pour que les citoyens puissent être partie prenante des projets qui seront soumis à la concertation :
participer.montpellier.fr

Un cadre de vie apaisé

500 €

POUR L’ACHAT D’UN VÉLO ÉLECTRIQUE NEUF

Et 200 € pour un achat d’occasion.

0 €

GratuitÉ DES TRANSPORTS PUBLICS FIN 2023

Toute la semaine et pour tous les habitants de la Métropole.

1 + 4

LIgne 5 de TRAMWAY mi-2025 et 4 lignes de bus EXPRESS

50 000

ARBRES PLANTÉS

C’est l’objectif qui est fixé à Montpellier pour les dix prochaines années.

12

FERMES RESSOURCES SUR LE TERRITOIRE MÉtropolitain

8 ha

LA PLACE DE LA COMÉDIE REPENSÉE

Végétalisation et réaménagement complet d’ici 2025.

30 km/h

DES RUES PLUS SÛRES

30 km/h sera la règle en matière
de vitesse pour la circulation automobile. 50 km/h sera l’exception.

On passe à l’action !

Déplacements, végétalisation, logement, aménagements de l’espace public,
la Métropole actionnera différents leviers pour rendre, avec les habitants, le territoire et les habitudes de chacun plus vertueux.

Se déplacer mieux et autrement

Marche, vélo, transports publics : l’enjeu est de réduire notre dépendance à la voiture et de multiplier les alternatives, d’offrir le choix de se déplacer mieux. Mieux pour la planète, mieux pour la santé de tous, mieux pour le budget de chacun. Pour cela, des mesures incitatives fortes et de grands projets sont engagés :

• La gratuité des transports publics : sur l’ensemble du réseau TaM, fin 2023, pour tous les habitants de la Métropole et toute la semaine.

• Inciter à l’usage du vélo : mise en place, fin 2020, d’une aide universelle de 500 euros pour soutenir l’achat d’un vélo électrique neuf et de 200 euros pour une occasion (montpellier3m.fr/aideveloelec). Dès septembre 2021, 3 000 vélos à assistance électrique seront disponibles en location longue durée avec option d’achat.

• Réalisation de la ligne 5 de tramway : mise en service mi-2025. En parallèle, la ligne 1 sera prolongée jusqu’à la gare Montpellier-Sud de France, depuis Odysseum (mise en service en 2024).

• Création de 4 lignes de bus express entre 2023 et 2025. Des axes permettant d’améliorer la desserte en transports publics de plusieurs communes.

• Réalisation d’un réseau express vélo pour relier les communes entre elles (nouvelles pistes cyclables, plus de stationnements sécurisés…).

• Soutenir le covoiturage : une expérimentation est en cours avec l’entreprise Klaxit, qui a vocation à être développée à l’échelle métropolitaine par la suite.

• Généralisation du 30 km/h à Montpellier et dans les communes volontaires. Le 50 km/h sera l’exception.

Renouer avec la nature

L’ambition est de végétaliser massivement la Métropole. Des promenades arborées et végétalisées verront le jour. À l’image du Lez vert, qui reliera les berges du parc de Méric au quartier Antigone à Montpellier pour offrir une grande voie verte continue (voir ci-dessus).
L’ensemble des espaces verts et naturels qui bordent La Mosson (150 ha) ont vocation à être embellis, plantés et reliés ensemble, dans le cadre du projet de rénovation urbaine
du quartier.

De grandes forêts urbaines seront créées sur le site de Cambacérès et autour du domaine de Grammont. Sur le site des Bouisses (100 ha), l’urbanisation est désormais abandonnée. L’idée est d’en faire un nouveau grand poumon vert métropolitain desservi par la ligne 5 de tramway, mêlant agriculture et espaces forestiers, où chacun pourra se promener à pied ou à vélo.

Habiter mieux

L’aménagement du territoire et les logements n’échapperont pas à cette vague verte. Puisque le prochain Plan local de l’urbanisme intercommunal climat (PLUi-C) invitera le maximum de nouvelles opérations immobilières à réserver au moins 50 % de leur surface pour des espaces en pleine terre. Il s’agira également pour les acteurs du domaine immobilier de respecter de nouveaux principes en matière d’aménagement durable et de construction. Réaliser des logements plus confortables, de taille acceptable et en utilisant des matériaux plus durables. Avec un effort fourni également en direction de la rénovation thermique des copropriétés et des habitations dans les villages. La Métropole a l’ambition d’être exemplaire en matière de production d’énergie renouvelable. Sans oublier l’objectif fixé, d’ici 2024 dans le cadre de la stratégie zéro déchet, de faire baisser de 40 % le poids des poubelles grises grâce à des mesures et des
actions incitatives.

Repenser le cœur et les quartiers de la Métropole

Afin d’embellir le cœur de la Métropole, une grande réflexion est en cours pour repenser les différents espaces publics. De nouvelles voies piétonnisées et végétalisées permettront d’étendre le centre-ville de Montpellier et d’offrir de nouveaux parcours marchands. La première étape se concentre sur la place de la Comédie et l’esplanade Charles-de-Gaulle et leurs 21 000 m² piétonniers. L’ensemble de la population est invité à donner son avis et partager ses suggestions sur participer.montpellier.fr.

Autre axe d’intervention : l’apaisement de plusieurs quartiers de la métropole. Cette démarche débutera par le quartier des Arceaux à Montpellier (voir p.17). Elle concernera également les quartiers des autres communes qui souhaiteront s’engager dans cette même dynamique.

Photo : Lez Vert, un projet pour relier le parc Méric à Antigone, grâce à un chemin arboré et végétalisé continu. Un tracé qui, à terme, pourrait faire la jonction entre les sources du Lez et la mer. © La compagnie du paysage

7 bonnes raisons d’apaiser nos villes et villages

1. Plus de sécurité pour tous

2. Plus de calme et un meilleur environnement

3. Des cœurs de villes et de quartiers plus agréables à vivre

Notamment pour les enfants et les personnes âgées.

4. Des déplacements à pied et à vélo facilités

Avec la création de pistes cyclables
à l’intérieur et entre les communes et une place faite aux piétons.
Se déplacer à vélo est bon pour la santé et pour la qualité de l’air.

5. Des commerces de proximité confortés

6. Un air plus respirable

En favorisant les modes de déplacement actifs, comme la marche et le vélo tout en limitant le trafic de transit en ville, les nuisances liées à l’utilisation de la voiture (pollution de l’air, sonore…) diminueront.

7. Un lien social retrouvé et des espaces publics plus conviviaux

Parole d’expert

Pr. Carlos Moreno,

directeur scientifique de la chaire Entrepreneuriat Territoire Innovation de l’IAE Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La pandémie a un effet accélérateur sur la transformation des villes. Nous sommes incités à questionner nos modes de vie habituels, à revoir nos façons de consommer, à redécouvrir notre quartier... Montpellier a pris à bras-le-corps le combat pour le climat et pour atténuer les conséquences de la crise, afin d’offrir une perspective positive et résiliente à ses habitants.
Il n’est plus question d’habiter mais désormais de vivre dans la ville. Pour réussir

cette transformation, les territoires doivent favoriser la végétalisation,le réaménagement des espaces publics, la participation citoyenne, les mobilités douces et la solidarité.

Photo : © Sylvain Leurent

Photo : Un réseau express vélo se développera progressivement à l’échelle de toute la Métropole. © F. Damerdji

Transition écologique :

les communes s’engagent

Cournonterral

William Ars : En prévision de l’ouverture d’un lycée à Cournonterral à la rentrée 2024, la préoccupation majeure concerne les transports en commun. L’option actée est celle de la ligne 4 d’un bus à haut niveau de service (BHNS). Je compte sur ce réseau pour bien desservir le lycée dans trois ans et pour connecter Cournonterral aux autres communes, avec une fréquence adaptée, rapide et fluide. Cela permettra également de limiter l’usage des véhicules individuels. C’est d’autant plus important que 39 % des déplacements domicile-travail des habitants de l’ouest de la Métropole s’effectuent en voiture vers Montpellier.

Prades-le-Lez

Florence Brau : La transition écologique et solidaire passe par la refonte complète et urgente de notre modèle d’urbanisation.
À Prades-le-Lez, nous avons bloqué le projet de construction d’un stade de foot sur des terres naturelles et inondables.
Nous voulons sanctuariser les terres agricoles pour un projet agroalimentaire local. Il y a aussi un vrai travail de fond en cours pour des constructions plus durables. Nous travaillons également à la création d’une ressourcerie afin de favoriser l’économie circulaire et le lien social.
Car, l’écologie pour tous, c’est aussi faire en sorte de créer du lien entre les gens.

Sussargues

Éliane Lloret : Sussargues s’est engagée dans la transition écologique depuis plusieurs années avec la suppression des pesticides sur les espaces publics dès 2015 et l’extinction nocturne de l’éclairage public depuis 2019. Le projet phare de ce mandat consiste à travailler, en même temps que sur l’aménagement du cœur de ville, sur un plan de déplacement intra-muros qui fera la part belle aux mobilités douces, afin que les cyclistes et les piétons aient toute leur place sur l’espace public. Moins de voitures, plus de rencontres et d’échanges, un peu de covoiturage aussi… De beaux enjeux pour une ville plus sereine et apaisée.

Pérols

Jean-Pierre Rico : En 2015, nous avons mis en place une zone d’espace partagé dans notre centre-ville, où les piétons ont la priorité absolue, suivis par les cyclistes et les voitures limitées à 20 km/h. Objectifs : réduire le trafic de transit important passant par le cœur du village, lutter contre la pollution et améliorer la sécurité de tous les usagers. Face aux résultats probants observés, nous avons étendu cette zone à l’intégralité du vieux village. Il est également évident que nous sommes favorables à la mise en place de la zone à faibles émissions, portée par la Métropole, sur l’ensemble de la ville de Pérols.

39%

des déplacements domicile-travail des habitants de l’ouest
de la Métropole s’effectuent en voiture.

20km/h

pour les voitures au centre-ville de Pérols.

William Ars,
maire de Cournonterral, conseiller métropolitain

Photo : © H. Rubio

Éliane Lloret,
maire de Sussargues, vice-présidente de la Métropole déléguée au complexe funéraire et au cimetière intercommunal

Photo : © H. Rubio

Florence Brau,
maire de Prades-le-Lez, vice-présidente de la Métropole déléguée à la santé, recherche et enseignement supérieur

Photo : © H. Rubio

Jean-Pierre Rico,
maire de Pérols, conseiller métropolitain

Photo : © H. Rubio

Quartiers apaisés :

première étape aux Arceaux

Plusieurs quartiers à Montpellier et dans les communes qui se porteront volontaires, seront apaisés. En mai, la première étape débute aux Arceaux à Montpellier. Exemple d’une solution concrète pour rendre la vie de ces quartiers plus agréable et réaliser la transition écologique et solidaire.

Pour faire quoi?

Il s’agit de réaménager les espaces publics du quartier avec les habitants. De nombreux projets seront mis en discussion : quelle transformation pour la place Max-Rouquette ?
Un grand lien vert le long de l’aqueduc ? Comment repenser la rue Saint-Louis une fois fermée à la circulation de transit ? Comment sécuriser les abords des écoles et concevoir des rues à hauteur d’enfant ? Comment renforcer la convivialité et le commerce de proximité ? L’ambition finale est d’offrir des rues et des places embellies, végétalisées, où les piétons sont prioritaires et les cyclistes circulent sans danger.

Comment cela va s’organiser ?

Une concertation numérique démarre début mai. Chacun pourra contribuer, partager des idées pour améliorer le quartier des Arceaux, via une plateforme participative accessible sur participer.montpellier.fr.
Une réunion publique de lancement a lieu le 12 mai en visioconférence. Il s’agira de présenter les projets et les intentions mises en débat, de fixer les prochaines étapes.

Quel sera le plus de cette concertation ?

Un groupe de travail d’habitants, ouvert aux personnes volontaires, va être associé à la réflexion des élus et techniciens de la Ville et de la Métropole. Son rôle : analyser les demandes, coordonner les actions et étudier la faisabilité des projets.

Photo : La rue Marioge dans le quartier des Arceaux à Montpellier,

est une rue apaisée. © H. Rubio

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’MMUNES

31 identités, un seul territoire

Murviel-lès-Montpellier p. 19 Du patrimoine et de la vie

EN COMMUN p. 20-21 Balades street art en métropole

EN BREF p. 22-23

Photo : © L. Pitiot

Murviel-lès-Montpellier

Du patrimoine et de la vie

Située à l’ouest de la métropole, Murviel-lès-Montpellier est dotée d’un patrimoine antique et médiéval remarquable.

De vieilles pierres et des paysages

Murviel-lès-Montpellier était déjà habitée au néolithique.
Un oppidum gallo-romain de 25 ha, en a fait au Ier siècle av. J.-C. l’une des agglomérations antiques phares de la région.
Le site archéologique du Castellas se visite librement. Fouillé à plusieurs reprises, les plus beaux objets issus du site sont exposés au musée Paul Soyris. Murviel, c’est aussi un patrimoine paysager avec ses bois, ses garrigues et ses vignes. Parmi les plus petites communes de la métropole, elle compte néanmoins le plus grand nombre de domaines viticoles. Huit exploitations, toutes en biodynamie, en bio ou en conversion.

Un village de culture et de citoyenneté

Murviel-lès-Montpellier est un village animé. Deux manifestations emblématiques s’y déroulent : en mai, la fête du RAT et en juin, la festa fogassa. Elles maintiennent du lien grâce au collectif de bénévoles, d’habitants et de jeunes. La commune a par ailleurs acquis un terrain de 4 600 m2 en friche en plein cœur de village il y a un an, pour créer des jardins partagés, lieu de mixité et de rencontres pour les Murviellois.

CV

DATE DE NAISSANCE

-3000 av. J.-C.

SUPERFICIE

10,11 km2

HABITANTS

Murviellois

NBRE D’HABITANTS

1 900

SITE INTERNET

murviel.fr

Photo : © Benjamin Cambres

Photo : ©Art Mixte

Isabelle Touzard,

maire de Murviel-lès-Montpellier

Riche de sa mosaïque de paysages et de son patrimoine historique, Murviel pourrait se contenter d’être une commune où il fait bon vivre et se promener. Mais loin d’être endormi, le village vibre au rythme de ses animations culturelles, festives et associatives, des multiples espaces dédiés aux enfants et au sport. Labellisé Terre saine, Murviel prend toute sa part dans la transition écologique et solidaire. Priorité est donnée à la revitalisation des anciens bâtiments. La cave coopérative aura une seconde vie comme tiers-lieu. La nouvelle Maison des associations sera logée dans les anciens appartements des écoles. Le projet phare de ce mandat sera la restructuration du cœur de village, pour y créer une vraie place, et y accueillir nos commerces
et le marché dominical.

Murviel-lès-Montpellier

Photo : © H. Rubio

Balades street art en Métropole

Fresques murales, graffs, trompe-l’œil… Les musées et les galeries
sont fermés, mais l’art de rue est offert à tout le monde.
Pourquoi ne pas profiter de l’arrivée des beaux jours pour partir
à la découverte des nombreux circuits dédiés à l’art urbain
sous toutes ses formes, dans Montpellier et dans la Métropole ?
Visite libre ou guidée, œuvres de commande ou créations spontanées, artistes reconnus ou amateurs. Place à tous et tous en place.

24

À l’origine du projet
« Jonction 2017 »,
la volonté de la
Ville de Lattes de
mettre à disposition
de plusieurs street
artists, 24 piliers de
l’autoroute A9.
Une véritable galerie
à ciel ouvert, qui fait
partie de la visite
autour du Marché
du Lez proposée par
l’association LineUp.

L’image a fait le tour de la planète web

Un petit garçon, visage tendu vers un rosier, essayant malgré son masque hygiénique de respirer le parfum d’une fleur : « Je garde en moi ces odeurs qui font toi ». Magnifique collage du street artist Sunra, affiché rue Rebuffy à Montpellier juste après le premier confinement de 2020. Preuve s’il en était besoin, que même en période de fermeture des galeries et des musées, l’art continue de vivre, de circuler, de nous faire rêver, espérer, voyager.

L’Office de tourisme consacre plusieurs visites à la découverte du street art

Du quartier Rondelet aux Arceaux en passant par le Verdanson, où se confrontent plusieurs générations d’artistes de rue. « C’est un peu comme une chasse au trésor », explique Keini Liguagua, directrice de l’association LineUp qui propose également depuis cinq ans des visites guidées dans la métropole à la découverte du graffiti et du street art. « Dans la rue, chacun est mis sur le même plan. Pas de sélection. L’amateur côtoie le professionnel. L’adepte du pochoir ou du collage, celui du graffiti à la bombe. »

Certaines réalisations offrent des circuits spectaculaires

Comme les 24 piliers de l’autoroute A9 à Lattes ou le circuit de citernes peintes Cit’Art sur le massif de la Gardiole, à Fabrègues. À Pérols, la Ville et l’association Hippomédon offrent avec le M.U.R., une « scène » d’expression ouverte à la diversité. C’est Franck Noto, alias Zest, qui a pris possession dernièrement de cette surface de 73 mètres de long en bordure de la voie de tramway. D’autres réalisations s’inscrivent dans une démarche d’éducation artistique. Comme le projet des Rencontres 34° qui va « habiller » cinq sites de Juvignac réalisés par des artistes urbains. Ou le chantier loisirs organisé à Castries en février dernier, et qui a mobilisé pendant une semaine, six garçons et filles du Club des Jeunes sur le skatepark de la ville.

« Plus il y a de la diversité, mieux c’est ! »

se réjouit Claire Aton, qui vient de terminer une nouvelle fresque sur la Révolution française à Baillargues. « Les œuvres peuvent se répondre, s’opposer, et ouvrir un dialogue très intéressant. » Passée par l’École des arts appliqués de Paris, section art mural, l’artiste qui a signé de nombreuses œuvres à Pérols, Le Crès, ou Baillargues, s’affranchit des étiquettes. « Je pense qu’avant tout il y a la peinture. Et toutes ses diversités. »

montpellier-tourisme.fr

lineup-urbanart.com

claire-aton.odexpo.com

01

Baillargues

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE FAIT LE MUR

C’est l’artiste Claire Aton qui a réalisé la fresque de 90 m2 qui orne l’ancienne maison du peuple située en cœur de ville, rue de la poste. Inaugurée au mois de mars, elle recrée une scène de la vie courante en 1794, mêlant plusieurs personnalités célèbres de l’époque : d’Olympe de Gouges, femme de lettres et femme politique française à Jean-Antoine Chaptal ou Jean-Jacques Régis de Cambacérès, député de
la Révolution française.

baillargues.fr

Photo : © Ville de Baillargues

02

Castries

SKATEPARK, LES JEUNES GRAFFENT LE RÈGLEMENT

Réalisée pendant les vacances de février dans le cadre d’un chantier loisirs, par Kléonie, Thomas, Nathan, Ilan, Lois et Louis, du club des jeunes, la fresque du skatepark avait pour objectif de rappeler à chacun les règles d’usage et de sécurité (port du casque, sens de circulation…). Ils étaient encadrés par Bruno Michelat, directeur du club et Laurent Lagneau, animateur. La fresque a nécessité 20 heures de travail et l’apprentissage de nombreuses techniques, depuis le nettoyage du mur, la pose de l’enduit et la réalisation de la fresque elle-même.

castries.fr

Photo : © Ville de Castries

03

Fabrègues

CIT’ART, LE CIRCUIT DES CITERNES

Au cœur du massif de la Gardiole, Cit’Art propose un parcours de randonnée autour des citernes investies par les street artists sélectionnés par l’association LineUp (Eackone, Honk, Maye, Momies, Vania, Zest) et de Reda du collectif FU. Au départ de Fabrègues, une fois par mois, l’association LineUp propose une visite guidée mêlant découverte de la faune et la flore, et sensibilisation artistique. 3h30 de promenade à 234 m d’altitude dans un projet d’art urbain de pleine nature initié par le Conseil départemental de l’Hérault.

fabregues.fr

Photo : © LineUp

À VIVRE
Castelnau-le-Lez

Mobilisation pour les étudiants

Face à la crise sanitaire, la Ville de Castelnau-le-Lez soutient les étudiants en collaboration avec le Crous. Les quatre Maisons de proximité sont notamment ouvertes sur inscription afin de leur offrir des espaces de co-working. Des distributions de bons alimentaires et d’hygiène sont destinées aux étudiants en situation de précarité financière et d’autres dispositifs vont être mis en place comme l’organisation d’une permanence d’écoute, un accompagnement numérique à l’étude et la création d’une bourse de stages/jobs étudiants.

castelnau-le-lez.fr

Photo : © Ville de Castelnau-le-Lez

C’EST FAIT  Métropole

ÉconomeS en eau

Castelnau-le-Lez, Castries, Clapiers, Cournonsec, Fabrègues, Grabels, Jacou, Juvignac, Lattes, Lavérune, Le Crès, Montferrier-sur-Lez, Montpellier, Murviel-lès-Montpellier, Prades-le-Lez, Saint-Georges-d’Orques, Sussargues et Vendargues. Elles sont 18 à ce jour et ont en commun d’avoir signé la charte d’engagement « Commune économe en eau » proposée par l’ALEC Montpellier Métropole en vue d’une labellisation en 2022. Ce label sera décerné au regard du programme d’actions mis en œuvre : suivi des consommations, remplacement des conduites défectueuses, installation de réducteur de pression, sensibilisation des usagers, éducation des scolaires… Des communes exemplaires en matière de gestion de cette ressource naturelle précieuse.

alec-montpellier.org

Photo : Vendargues a mis en place un suivi des consommations d’eau permettant une baisse de 50 %, soit 17 000 euros d’économie annuelle. © Shutterstock

ÇA CHANGE  Juvignac – Pignan

Réflexes propreté

« Tous citoyens au quotidien pour une ville plus propre ! » s’affiche à Juvignac. Dépôts sauvages, mégots et déjections canines sont notamment visés dans cette grande campagne de sensibilisation déployée tout au long de l’année. De nombreuses

actions accompagnent cette communication.
Des « cendriers à sondage » sont par exemple installés dans la commune. Idée née de « La Manufacture » (dispositif de budget participatif). Avec ce mobilier incitatif, jeter sa cigarette dans un cendrier devient aussi facile et écologique que…

répondre à une question !

À Pignan, une campagne déclinée en cinq visuels, sur un mode humoristique assumé, rappelle que la propreté d’une ville est l’affaire de chacun. Chaque incivilité est accompagnée du montant de l’amende encourue... Cette communication renforcée va aussi de pair avec des rendez-vous de mobilisation commeles journées

citoyennes de nettoyage.

juvignac.fr

pignan.fr

Photo : © Ville de Juvignac

Photo : © Ville de Pignan

À VIVRE  Beaulieu

Un air de bohème

À Beaulieu, commune rurale et agricole aux portes de Montpellier, flotte une envie de légèreté, de liberté, d’osmose avec la nature… C’est pour retrouver cet ADN que la municipalité a créé un nouvel évènement, Beaulieu bohème, prévu le 12 juin. Retardé par la crise sanitaire, ce rendez-vous dans le centre ancien du village rassemblera une soixantaine d’exposants, tous artisans dans leurs domaines, des bijoux aux vêtements en passant par l’alimentation, la décoration et bien sûr la viticulture chère au territoire. Musique, animations pour enfants et restauration sur place ambianceront le village aux couleurs « bohème ».

mairiedebeaulieu.fr

Photo : © Ville de Beaulieu

À VOIR  Le Crès

Un parcours culturel sur
le site du Lac

Le Crès « sort la Culture des murs » en installant des structures culturelles permanentes au Lac. Le long des sentiers de promenade, 11 cadres robustes en acier accueillent des expositions de plein air, comme autant de « galeries éphémères ». Ces équipements contribuent non seulement à la valorisation générale du site, mais aussi à la promotion de la culture, accessible à tous et sans contraintes. Prochains rendez-vous : du 12 mai au 2 juin, exposition À la découverte des orchidées sauvages au Crès et du 2 juin au 17 juillet, exposition photographique en partenariat avec la galerie l’Aberrante.

lecres.fr

Photo : © Ville du Crès

À VIVRE  Cournonterral

La Maison des services

Un nouvel équipement a ouvert rapprochant les services publics des usagers. Composée de deux espaces connectés et accessibles aux personnes à mobilité réduite, cette Maison des services a été mise en place par la municipalité avec le soutien de l'État et de partenaires institutionnels.

D’un côté, un local dédié notamment à l’accueil de France Services. Ce guichet unique au rayonnement intercommunal regroupe plusieurs administrations (Pôle emploi, CNAM, MSA, direction générale des finances publiques…). On y trouve également différentes permanences (CCI, Mission Locale des Jeunes, assistante sociale, conciliateur de justice…), le CCAS et un conseiller numérique pour accompagner les personnes éloignées de l’informatique. De l’autre, un espace de co-working avec bureaux individuels, coin détente et open-space modulable est en cours d’agencement. Idéal pour le télétravail !

ville-cournonterral.fr

Photo : © Ville de Cournonterral

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉCO’systèmes

En route vers la transition écologique et solidaire

Zéro déchet p. 25

Poubelle minceur, le défi

CYCLE DE L’EAU p. 26-28

Eau et assainissement en régie publique

SOLIDAIRE p. 29

Une douche ambulante pour les sans-abris

Photo : © C. Ruiz

Zéro déchet

Poubelle minceur, le défi

Un défi est lancé aux familles : réduire le poids de leurs poubelles grises en six mois.
C’est possible. Encore faut-il le vouloir. Lancez-vous et participez à ce challenge citoyen organisé par la Métropole. Vous ne verrez plus jamais votre poubelle comme avant.

Maria Fernandes,
bénévole de Montpellier Zéro déchet

Beaucoup de gens nous ont dit qu’ils ne triaient pas par manque de temps. C’est une notion relative. Confectionner
ma lessive me prend certes 10 minutes, mais j’ai un produit pour les deux prochains mois. Le regard des autres freine le premier pas. Que va penser de moi
le commerçant et les clients, si je demande à être servi dans mon propre contenant ? Il faut dépasser ces qu’en-dira-t-on.

Des ateliers mensuels

Tout au long du défi, l’association Montpellier Zéro déchet proposera des ateliers pour accompagner les familles. L’occasion d’apprendre à fabriquer des objets réutilisables, à repenser l’achat, à réparer, échanger des bonnes pratiques. Un kit sera fourni comportant un petit crochet facilitant le pesage de la poubelle et un guide pour « vivre zéro déchet ».

Photo : © L. Séverac

Un défi zéro déchet, ça consiste en quoi ?

Dans le cadre de la politique de réduction des déchets, la Métropole lance sur une zone pilote(1), une opération de sensibilisation à la réduction et
au tri. Des familles volontaires s’engagent d’ici à la fin
de l’année à s’interroger sur ce qu’elles jettent.
Par exemple, ces 36 kg de verre par an n’allègeraient-ils pas mon sac poubelle s’ils
étaient triés ? En participant, les foyers auront à peser chaque mois leurs déchets gris tout en appliquant les gestes vertueux. Un bon entraînement en vue de la future redevance incitative sur la collecte des déchets instaurée
en 2024. Inscription avant le 31 mai :

montpellier3m.fr/defizerodechet

(1) Grabels, Villeneuve-lès-Maguelone, Fabrègues, Cournonsec,
Cournonterral, Saussan, Lavérune, Murviel-lès-Montpellier, Pignan,
Saint-Georges d’Orques et le quartier des Grisettes à Montpellier.

42 500 t

89 kg/hab.

Recyclables secs

8 000 t

17 kg/hab.

Verre

17 300 t

36 kg/hab.

Textiles sanitaires

35 900 t

75 kg/hab.

Biodéchets

3 300 t

7 kg/hab.

Textiles

26 000 t

55 kg/hab.

Résiduel

Répartition des différents déchets dans une poubelle grise de la métropole

75 %

des déchets sont évitables et triables

soit 224 kg

par habitant chaque année

Des gestes simples

Une fois le réflexe de tri acquis, la vie quotidienne peut être réorientée vers des gestes simples. Privilégier l’eau du robinet, la gourde et la vaisselle lavable, par exemple. Les achats peuvent prendre une autre forme (café en vrac, savon solide, sacs réutilisables). L’objectif est de bannir de son panier le plus d’emballages plastiques et de s’éviter du tri supplémentaire. En cuisine, l’art d’accommoder les restes devient une seconde nature.

Eau et assainissement en régie publique

Parce que l’eau est notre bien commun, le conseil de Métropole a approuvé, le 29 mars, le passage en régie de la gestion du service public de l’assainissement collectif au 1er janvier 2023. Il rejoint ainsi la régie de l’eau potable et de l’eau brute.

Après le passage en régie publique, en 2016, de la gestion de l’eau potable et de l’eau brute, le conseil de Métropole a choisi à une large majorité ce même mode de gestion pour l’assainissement collectif, au terme des contrats en cours de délégation de service public. Ce choix se veut celui de la transparence de gestion pour la Métropole car il va permettre le contrôle public du petit cycle de l’eau (eau et assainissement) et garantir un mode de gestion plus démocratique, écologique et solidaire. Il bénéficie aussi de l’expérience positive de la régie des eaux de Montpellier Méditerranée Métropole.

Réduction des fuites

René Revol, vice-président délégué à la gestion raisonnée, écologique et solidaire de l’eau et de l’assainissement, rappelle les acquis à mettre au crédit de la régie publique. « Sur les réseaux d’eau potable, il y a des fuites. Avec la régie de l’eau, nous avons porté le taux de rendement à 83 % au lieu de 79 % et l’ambition est de l’amener à 90 % avant la fin du mandat. » Et de souligner également « qu’avec la régie, nous n’avons pas de dividendes à redistribuer aux actionnaires comme dans le privé. Nous avons pu porter de 3 millions d’euros à 23 millions d’euros le montant de l’investissement annuel en particulier dans le changement des canalisations. »

Maera

Côté assainissement, la Métropole de Montpellier a financé depuis 2005 l’équivalent de ce que René Revol appelle « un tramway invisible » pour évoquer les 375 millions d’euros liés à la modernisation des douze stations d’épuration du territoire. Au cours de ce mandat, l’un des investissements les plus importants est la modernisation de la station Maera à Lattes, ouvrage le plus complexe de l’ensemble du système d’assainissement, pour 145 millions d’euros. Le marché sera lancé cette année en vue d’une mise en service en 2026. C’est l’un des grands projets du mandat. « Avec cette régie publique externe, nous allons pouvoir choisir l’entreprise qui va construire et exploiter Maera à travers un marché global de performance », poursuit René Revol. Ainsi, la régie portera une partie du risque financier mais le risque technique restera porté par l’entreprise qui l’exploitera. Sur le plan financier, le ratio d’endettement ne dépassera pas la durée de 8 à 10 ans. Depuis sa création, la régie publique des eaux n’a encore jamais eu recours à l’emprunt.

Pour l’assainissement,
la Métropole a financé depuis 2005 « un tramway invisible », soit près de 375 millions d’euros pour rénover l’ensemble des stations d’épuration

René Revol,
vice-président délégué à la gestion raisonnée, écologique et solidaire de l’eau et de l’assainissement, maire de Grabels

Photo : © H. Rubio

Le petit cycle de l’eau

1 Prélèvement à la station de pompage « Avias » (source du Lez –Les Matelles)

2 Traitement et contrôle qualité à l’usine de potabilisation « Arago » (Montpellier)

3 Stockage dans les 46 réservoirs et châteaux d’eau

4 Distribution via 1 329 kilomètres de réseaux d’eau potable intercommunaux

5 Évacuation des eaux usées via le réseau d’assainissement

6 Traitement des eaux usées et contrôle qualité dans l’une des 12 stations d’épuration intercommunales

7 Rejet des eaux traitées dans le milieu naturel pour Maera, à 12 kilomètres des côtes grâce à un émissaire en mer

rejet en mer à 12 km des côtes

Illustration : © Artur Rainho

476 039

Habitants concernés

dans les 31 communes par la compétence « assainissement des eaux usées ».

13

stations de traitement des eaux usées pour 578 717 équivalents habitants de capacité totale de traitement.

Dates

1989

La Ville de Montpellier délègue à la CGE (aujourd’hui Veolia) la gestion de l’eau et de l’assainissement pour 25 ans.

2016

Création de la régie des Eaux de Montpellier Méditerranée Métropole.

2021

Le conseil de Montpellier Méditerranée Métropole vote en faveur du passage en régie de
l’assainissement collectif.

2022

Fin des contrats de délégation de service public pour l’assainissement collectif.

2023

Au 1er janvier, la régie des eaux de Montpellier Méditerranée Métropole pour l’eau potable et l’eau brute étend son périmètre à l’assainissement collectif.

Assainissement : 4 bonnes raisons pour expliquer ce choix

1 Un caractère performant

La régie publique des eaux de la Métropole le prouve depuis 2016. Elle a augmenté ses investissements sur le réseau et a maintenu le « - 10 % » du prix de l’eau. Clapiers et Murviel-lès-Montpellier veulent la rejoindre.

2 Le contrôle public du petit cycle de l’eau

La régie aura ainsi une maîtrise complète du petit cycle de l’eau, c’est-à-dire de la prise de l’eau dans la nappe du Lez jusqu’à la sortie de la station Maera.

3 Le mode de gouvernance

On peut impliquer davantage les communes concernées mais aussi l’ensemble de la société civile (associations, usagers, universités…) et les salariés dans le conseil d’administration avec une voix délibérative.

4 Le choix d’une régie complète

Cela permet une montée en charge progressive avec une phase d’apprentissage de cinq ans pour la gestion des stations d’épuration. Une partie des activités sera faite sous forme de prestations de services.

Saint Georges d’Orques

Une nouvelle station d’épuration

La nouvelle station d’épuration, dite du Lassédéron, a été mise en service à l’automne puis inaugurée le 12 mars. Un financement de 3,4 millions d’euros pour la Métropole de Montpellier avec une participation de 145 306 euros de l’Agence de l’Eau Rhône Méditerranée Corse. Elle traite l’ensemble des eaux usées de la commune avec des techniques de traitement plus exigeantes pour une capacité de 9 200 habitants. La station intègre une zone de rejet intermédiaire dans laquelle transite une partie des eaux traitées, avant rejet dans le milieu naturel.
La prochaine inauguration sera celle de Murviel-lès-Montpellier. C’est l’une des dix stations pilotes en France dotées d’un système de filtrage avec de la pouzzolane et des roseaux. La livraison d’une nouvelle station d’épuration à Montaud est prévue pour 2024.

Photo : La capacité de traitement de la nouvelle station est supérieure d’un tiers à la précédente unité. © C. Ruiz

Une douche ambulante pour les sans-abris

Sur une idée de Sara Le Goff, quatre amis ont créé l’association
La Bulle douche nomade. Un camping-car aménagé qui permet aux personnes les plus précaires de se laver. Un dispositif devenu bien plus qu’une simple douche.

Un camping-car douche itinérant

C’est un véhicule de sept mètres avec une salle de bain et un espace où prendre soin de soi. « La Bulle douche nomade est destinée aux personnes en situation de précarité et aux travailleurs sans logement qui n’ont pas accès, en raison des horaires,

aux accueils de jour.
Avec Noémie et des bénévoles, nous nous déplaçons au volant de la bulle, sur la métropole, à la demande et vers les personnes qui auront appelé le jour-même ou sont orientées vers nous par des associations », explique Sara Le Goff, monitrice-éducatrice, coordinatrice et fondatrice de l’association. En 2017, elle a l’idée de créer ce dispositif qui existait à Paris, avec Noémie Ollier, monitrice-éducatrice, Marjory Corbinaud, socio-anthropologue et Agustín Leguizamón, comptable.

Un accueil convivial autour d’une collation

Depuis 2019, ce service de douche ambulant a offert à 200 personnes, un espace intime, confortable et sécurisant parfumé des bulles de savon qui procurent propreté et bien-être.
Et qui permet aux bénéficiaires de préserver leur dignité et estime de soi en leur donnant accès à un droit fondamental. « Lieu d’accueil sans préjugés, La Bulle crée du lien avec les personnes les plus éloignées des structures sociales et leur propose une (ré)orientation vers des services appropriés », précise Sara qui coordonne
La Bulle, quatre soirs par semaine et le dernier dimanche du mois, avec ponctuellement, le service d’un coiffeur. La Bulle fournit produits d’hygiène et vêtements propres issus de dons, échantillons de parfum, rasoirs, maquillage et des sous-vêtements neufs achetés par l’association. « Je vois beaucoup d’hommes SDF. Les femmes, je les découvre à l’occasion d’une coupe de cheveux, explique Arnaud coiffeur bénévole à La Bulle depuis septembre. C’est un moment de détente et de lâcher-prise pour ces personnes ; Je suis fier de donner de mon temps à une association de taille humaine en accord avec
mon éthique. »

Des bénéficiaires en confiance

C’est ainsi que Ben(1), à la santé fragile, qui a du mal à se mobiliser et à prendre soin de lui, a fini par accepter de venir chaque semaine jusqu’à la douche accompagné par une association, l’un de ses rares déplacements. Pour Edouard(1), « La Bulle est une réelle parenthèse bien-être ».
Il accorde une grande importance à prendre soin de lui malgré la précarité de sa situation.
Pour eux, le camion-douche est un lieu d’écoute et d’échange bénéfique.

(1) Nom d’emprunt

Contacts

La Bulle douche nomade

• Lundi et jeudi de 16h30 à 21h (appelez dès 14h)

• Mardi et vendredi de 13h à 17h30 (appelez dès 11h)

• Le dernier dimanche du mois de 15h30 à 20h (appelez dès 14h)

• Service d’un coiffeur, deux fois par mois

06 95 10 49 77 ou le 115

contact@labulledouchenomade.fr

Photo : Noémie Ollier, Sara Le Goff et Arnaud Remy, coiffeur. © F. Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CO’opérer

Pour un territoire attractif et innovant

Jeux vidéo p. 31

L’effervescence montpelliéraine

Budget 2021 p. 32-33

Transition écologique et relance économique

AFRIQUE-FRANCE p. 34-35

Créer, coopérer

Photo : © Paperbeast

Jeux vidéo

L’effervescence montpelliéraine

Le secteur des jeux vidéo a trouvé dans la métropole un terreau propice à sa croissance
et résiste à la crise. Les Pégase 2021, équivalents des César, ont mis en lumière
des studios et personnalités phares du territoire.

ZeratoR

Pégase de la personnalité de l’année, ce streamer et vidéaste de 31 ans a été récompensé pour son engagement dans des actions fédératrices et solidaires, comme le ZEvent
à Montpellier. Un marathon de 50 heures de jeu vidéo caritatif où les gamers ont levé en octobre dernier plus de 5,7 millions d’euros au profit d’Amnesty International.

zeratoR.com.

Photo : © Lora Barra

The Game Bakers et son jeu Haven

Doublement récompensé par les Pégase du meilleur personnage
et du meilleur jeu indépendant,
ce studio a été lancé en 2010 par deux anciens d’Ubisoft, Emeric Thoa
and Audrey Leprince. Cette dernière a co-créé l’association Women in Games pour promouvoir la mixité et la diversité dans ce secteur masculin. Haven fait vivre les aventures de Kay et Yu, deux amoureux en cavale…

thegamebakers.com

Photo : © Haven - The Game Bakers

Pixel Reef et son jeu PaperBeast

Pégase du meilleur univers de jeu, PaperBeast est une pépite de réalité virtuelle concoctée par le studio Pixel Reef d’Éric Chahi.
Ce jeu où des animaux faits de papier évoluent dans un univers artificiel et naturel porte fièrement les couleurs montpelliéraines. Il a en effet été édité par Plug In Digital de Francis Ingrand, l’un des leaders mondiaux de la distribution de jeux vidéo.

pixelreef.fr

Photo : © Paperbeast

Tremplin

Fireplace Games, Exalted studio, Play Curious, BBlack Studio et Build The Light : ces cinq jeunes studios de jeux vidéo sont accompagnés pendant six mois par l’association Push Start et le BIC de la Métropole. Cette première promotion du Montpellier Game Lab est préfiguratrice d’une offre d’incubation plus large dans le secteur des industries
culturelles et créatives.

Comme moi, des anciens d’Ubisoft ont eu envie de plus d’indépendance en créant leurs studios. Ils ont choisi de rester à Montpellier pour son cadre de vie et l’émulation créée par la communauté qui attire de nouveaux développeurs

Éric Chahi,
pionnier du jeu vidéo depuis près de 40 ans, Pégase d’honneur

Photo : © Lora Barra

Budget 2021

Transition écologique et relance économique

Investir massivement

Ce premier budget de la mandature, voté le 29 mars, traduit les axes forts des politiques volontaristes en matière de transition écologique et de mobilités actives. Le premier objectif est d’investir 1,5 milliard d’euros sur les six prochaines années. Pour cela,
il est indispensable de conserver une situation financière saine en maîtrisant les frais de fonctionnement (qui n’augmentent que de 1 %), d’avoir un taux d’épargne brut supérieur à 12 % et de maintenir une capacité de désendettement inférieure à 12 ans.

Avec un niveau d’investissement inégalé,
nous sommes au rendez-vous de la relance en faisant un choix d’avenir pour le territoire, celui d’une transition écologique et solidaire

Renaud Calvat,

1er vice-président délégué aux finances, maire de Jacou

Photo : © H. Rubio

300 M d’euros

sont destinés aux investissements publics en 2021 pour accompagner

la relance économique.
Par rapport à 2019, il s’agit d’une hausse de 36 %.

Dépenses par politique publique

810 millions d’euros de dépenses pour les habitants de la Métropole

19 % Voiries et espace public

19 % Transports et mobilités actives

12 % Déchets

10 % Culture

6 % Sports

5 % Eau, assainissement et GEMAPI

5 % Développement économique et tourisme

5 % Politique de la Ville et cohésion sociale, habitat, égalités, inclusion des publics fragiles et bien vieillir

4 % Urbanisme et maîtrise foncière

15 % Services supports

Territoire solidaire

1 800 logements sociaux seront construits en 2021 sur le territoire de la métropole tandis que le Fonds de Solidarité Logement disposera d’un budget de 2,5 millions d’euros. La rénovation urbaine des quartiers Cévennes et Mosson à Montpellier mobilisera cette année plus de 8 millions d’euros.

Des dépenses pour l’avenir

Offrir des alternatives à la voiture, protéger la population, soutenir les emplois…

le budget 2021 de la Métropole de Montpellier engage des investissements massifs
pour répondre aux besoins des habitants.

15,7 millions d’euros consacrés à la protection du territoire achèveront les travaux de protection du CHU contre les inondations, la restauration du cours d’eau de la Viredonne à Saint Géniès des Mourgues, ainsi que celle des prairies alluviales de la
Mosson à Lavérune.

Photo : © C.Ruiz

Premier poste du budget 2021 (150 M€), les transports et mobilités actives poursuivront la mise en œuvre de la transition écologique et solidaire avec la phase 2 de la gratuité des transports pour les jeunes et les seniors, les travaux de la ligne 5 de tramway et les études pour les bus à haut niveau de service.

Photo : © C.Ruiz

Cette année, 1,5 million d’euros abondera le Fonds L’OCCAL destiné à soutenir
les emplois des PME et des artisans. Les dépenses d’équipement, en progression de + 50% par rapport à la période 2015-2020, participent à la création de plus de 3 000 emplois directs et indirects.

Photo : © C.Ruiz

Mais aussi…

• Sécurisation du réseau d’éclairage public des communes et finalisation des travaux de la RD5 à Cournonsec ainsi que des traversées de Sussargues et Restinclières.

• Acquisition de foncier en renouvellement urbain.

• Modernisation de la station d’épuration Maera.

• Nouvelle usine de potabilisation à Valédeau pour une mise en service fin 2023.

• Subventions aux clubs et manifestations sportives du territoire (13,5 M€).

• Lancement d’un fonds d’aide à la création cinématographique et audiovisuelle.

montpellier3m.fr/budget

Afrique-France : créer, coopérer

Échanges de savoirs et de compétences, projets communs, coopérations sportives, scientifiques ou artistiques… À la veille du Sommet Afrique-France, prévu du 8 au 10 juillet à Montpellier, témoignages engagés.

Faire grandir par le sport

C’est en 2012, lorsqu’il obtint le titre de champion de France avec le MHSC que Henri Bedimo, échangea avec Louis Nicollin sur le projet de centre de football qu’il souhaitait développer à Douala. « Plusieurs grands joueurs camerounais, comme Roger Milla, ont marqué l’histoire du club », explique aujourd’hui Laurent Nicollin, président du MHSC. « Pour mon père, comme pour moi aujourd’hui, devenir partenaire de ce projet était une évidence. Une manière de rendre au Cameroun tout ce que ses joueurs avaient apporté
au club. » De ce partenariat, officialisé en 2018, est ainsi né l’Academy Foot de Douala qui accueille plus d’une vingtaine de jeunes joueurs, âgés de 15 à 18 ans. « Tout autant que la dimension sportive, l’objectif du centre est d’offrir un accompagnement social et
éducatif. Permettre à tous ces jeunes de grandir et de s’épanouir dans les valeurs du sport », précise l’ancien joueur montpelliérain. Le Centre de Formation de Montpellier accompagne régulièrement les formateurs camerounais. Et les résultats sont déjà là. L’équipe de l’Academy évolue aujourd’hui au niveau régional.

Photo : Laurent Nicollin,
président du MHSC et Henri Bedimo, international camerounais. © MHSC

Travailler l’avenir ensemble

Derrière le label I-Site MUSE, une force de frappe exceptionnelle pour affronter trois grands enjeux de la planète : la sécurité alimentaire, la protection de l’environnement et la santé humaine.
« MUSE rassemble autour de l’Université de Montpellier comme chef de file, un réseau de seize partenaires, centres de recherche, CHU, école d’agronomie et de chimie », explique François Pierrot son directeur exécutif. « Tous unis pour mener un programme d’action en partenariat avec les pays du sud et en premier lieu, l’Afrique… ». Parmi les premiers accords stratégiques, le programme mené entre Montpellier et la Guinée autour du virus Ebola. Et côté technologique, le partenariat privilégié avec l’État de Djibouti qui vient de permettre à une délégation d’étudiants africains de construire leur satellite au Centre spatial universitaire. « Reste encore à mener une réflexion sur le long terme, pour que ces trois grands enjeux, nourrir, soigner, protéger, soient vraiment liés entre eux. Et que sur les deux rives de la Méditerranée, le développement économique n’impacte pas de manière négative l’environnement et la santé. »

Photo : François Pierrot, directeur exécutif de l’I-Site MUSE © H. Rubio

Culture : le choc africain !

Vincent Cavaroc le promet. C’est une véritable déferlante d’innovation et de créativité « made in Africa » qui va s’emparer de la ville et de son territoire

dès les premiers jours de l’été.
« La Halle Tropisme, implantée à proximité du parc Montcalm, a été retenue par l’État
pour accueillir l’un des QG de la “Saison Africa”. Rebaptisée à Montpellier “United States of Africa”, cette programmation pluridisciplinaire va s’organiser autour d’expositions, concerts, danse, DJ sets, mais aussi gastronomie, programme enfants, un axe cinéma… » Du 3 au 11 juillet, en plein Sommet Afrique-France, ce festival promet l’une des plus belles affiches culturelles du moment. « L’idée était de s’appuyer sur le travail mené depuis plusieurs années par des structures locales comme l’association Attitude ou le festival Arabesques. Mais surtout de confier à plusieurs artistes africains les clés de la programmation, pour obtenir un choc de créativité bienfaiteur, aux antipodes des idées reçues et véhiculées trop souvent par les médias. Avec le parti pris d’une “utopie panafricaine”, où les 54 pays du continent parleraient soudain d’une même voix pour nous inviter à penser autrement notre habitat, notre façon de créer, de produire… »

Un moteur à coopération pour les années à venir

Issu de la danse contemporaine, passé par la Gaîté Lyrique et le documentaire à France Culture, Vincent Cavaroc a pris plaisir à s’immerger dans ce bouillon de culture africain, en y associant plusieurs grandes signatures du moment : le Camerounais Barthélémy Toguo, exposé ce printemps au Quai Branly, partisan d’un art provocateur et engagé, la photographe malienne Fatoumata Diabaté, la « sorcière » hip hop Yugen Blakrok ou les auteurs Marguerite Abouet et Mathieu Sapin qui signent la BD Akissi, l’une des plus populaires en Afrique francophone. « Ce festival n’est qu’une première étape, un moteur à coopération pour les années à venir. » Séduits par la richesse de la programmation,
les organisateurs du Sommet Afrique-France viennent d’ailleurs de confier à l’équipe de
la Halle Tropisme, portée par la Coopérative Illusions Macadam, la direction artistique,
la scénographie et la régie générale de la partie « grand public » prévue du 5 au 10 juillet sur l’esplanade Charles-de-Gaulle et la place de la Comédie.

tropisme.coop

Cinéma Nollywood(1), musique, photo, arts plastiques, nouveaux récits… La Nouvelle Vague africaine à la conquête du monde !

(1) L’industrie cinématographique du Nigéria « Nollywood », en référence à « Bollywood » (Inde) ou « Hollywood » (USA), est aujourd’hui la deuxième puissance cinématographique du monde.

Vincent Cavaroc, directeur de la Halle Tropisme

Hélène Jayet,

photographe

Photo : © Vincent Cavaroc

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Co’llation

À la découverte des richesses de notre métropole

Numérique p. 37

Fabre & the city 2 : le savoir-faire local

Culture p. 38-39

MO.CO : Numa Hambursin

Découverte p. 40-41

La Mosson, biotope vivant

Patrimoine p. 42-43

Moi le triptyque d’Injalbert

Jeunesse p. 44

Occitan p. 45

Gisèla Naconaski, una votz engatjada

Rendez-vous p. 46

Carte blanche à p. 47

Sophie Decloedt

Photo : © H. Rubio

Numérique

Fabre & the city 2, le savoir-faire local

Déjà innovant avec le premier opus, le musée Fabre démontre sa capacité à fédérer nouvelles technologies, patrimoine et divertissement avec l’appli mobile Fabre & the city 2. Un voyage dans le temps entre énigmes et balades.

Romain Aymard,

président d’Atlantide

Nous avons créé cette application mobile innovante destinée à jouer en extérieur il y a quelques années. Elle est désormais déclinée dans une quinzaine de parcours en France. Cette création ludique de l’appli, dont nous sommes les précurseurs, rencontre de plus en plus de succès. C’est une autre façon de concilier la transmission de l’Histoire et la déambulation dans les rues. L’appli est devenue un outil éducatif.

Photo : © DR

Les parcours géolocalisés, un travail d’équipe

Fédérer les énergies du territoire pour faire découvrir le passé de Montpellier à l’occasion des 800 ans de la faculté de médecine. C’est à ce projet que le musée Fabre, la Métropole et la Faculté de médecine de Montpellier se sont attelés pour l’application Fabre & the city 2, téléchargeable sur téléphone. Résultat, une balade virtuelle à
travers la ville, guidée par Rabelais ou Lapeyronie mais aussi un jeu
de piste et un escape game.

Le fruit du travail collectif de plusieurs corps de métier différents (création artistique, numérique, divertissement) mais complémentaires.
Quand patrimoine et nouvelles technologies font bon ménage !

Le passé sous vos yeux

L’association Manoir du crime, spécialiste des escape games,
a scénarisé les différents parcours et imaginé les énigmes ludiques. Le défi était de respecter scrupuleusement un cadre imposé. L’exactitude historique a été le maître-mot de cette fabrication, sous la vigilance d’un comité scientifique conduit par la Métropole. Les séquences animées puisent notamment dans les Archives municipales de Montpellier et les fonds documentaires de la Faculté de médecine.

15

lieux historiques à découvrir

3

parcours numériques

Des compétences locales

L’immersion à 360° dans le Jardin des plantes, l'un des points forts de l’appli, est l’œuvre du jeune studio d’animation
Les fées spéciales, chargé de l’aspect visuel. Après avoir travaillé avec l’Institut de France, cette pépite métropolitaine, établie en Scop, vient de s’illustrer pour sa contribution
à la réalisation de Josep d’Aurel, César 2021 du meilleur film d’animation.

MO.CO

Numa Hambursin

Le critique d’art, commissaire d’exposition, spécialiste en art contemporain,
Numa Hambursin, prendra ses fonctions à la tête du MO.CO cet été.

En 2002, Numa Hambursin est déjà directeur de galerie à 23 ans.

En 2011, la Ville de Montpellier le recrute comme directeur artistique du Carré Sainte-Anne, puis de l’Espace Dominique Bagouet et il codirige le projet de création du MO.CO. Il est à la création de la fondation GGL Helenis, puis dirige à Cannes le pôle d’art moderne et contemporain à partir de 2018.

Une soixantaine de commissariats d’expositions,

dont une vingtaine au Carré Sainte-Anne. Une soixantaine de textes publiés. « Il faut
être fidèle à ses goûts, ne pas craindre de les revendiquer, ne pas les étouffer pour aller
dans le sens de la mode immédiate », écrit Numa Hambursin dans son ouvrage Journal d’un curateur de campagne, paru en 2016 aux éditions La Chienne.

Numa Hambursin propose une grande diversité

dans ses approches de l’art contemporain. Son expérience comme galeriste le distingue de ses consœurs et confrères. « On crée un rapport particulier, intime avec l’artiste, que j’ai aussi développé dans mes différentes fonctions au sein des collectivités. Lors d’une exposition monographique, je donne le plus de liberté possible à l’artiste. »

Ses plus belles expositions

Parmi ses expositions au Carré Sainte-Anne, on note Chiharu Shiota, Robert
Combas, Barthélémy Toguo ou JonOne (115 000 visiteurs, le record d’entrées de la structure municipale), mais aussi Hervé Di Rosa ou Gérard Garouste… À Cannes, il explore et expose durant l’été 2019 un pan de l’œuvre de Niki de Saint Phalle, notamment ses premiers travaux dont les Tirs. Un immense succès public.

Mon obsession, mon ambition sont de montrer un art contemporain exigeant et populaire. Je suis attaché à ces deux notions

Photo : © DR

“Plonger les racines du MO.CO
dans le sol montpelliérain”

Entretien avec…

Numa Hambursin

Directeur du MO.CO Montpellier Contemporain

Montrer tout le champ de l’art contemporain

1re programmation de Numa Hambursin(1)

été 2022

Quel est votre projet pour le MO.CO ?

N.H. Je serai le garant de la continuité car il est important d’avoir une institution d’art contemporain à Montpellier qui reste dans sa cohérence. Notamment, la structure tripartite publique de la Métropole composée par l’Esba (l’École supérieure des Beaux-Arts), La Panacée et l’Hôtel des Collections. Un centre qui rayonne au niveau international. J’apporte un projet équilibré, respectueux de ses fondamentaux et de ses réalisations les plus intéressantes. Je tiens à accentuer le lien entre l’école des Beaux-Arts et les deux centres d’art. Et aussi offrir aux étudiants de l’Esba des résidences à l’étranger. La première aura lieu avec Barthélémy Toguo au Cameroun. La Panacée doit rester, pour sa part, le laboratoire de la création artistique contemporaine et l’Hôtel des Collections garder ses ambitions internationales.

Quels seront vos apports majeurs ?

N.H. Ma volonté est d’inscrire le MO.CO dans la chair et l’ADN de la ville et

de le voir perdurer dans le temps. Le MO.CO doit plus prendre en compte

les spécificités du territoire.
C’est un travail de tous les jours pour créer des partenariats au niveau local et faire venir plus de public et tous les publics. Actuellement, nous avons un arbre magnifique, mais il faut éviter que cet arbre reste en pot. Il faut lui faire plonger ses racines dans le sol montpelliérain. C’est la mission qui m’est confiée.
L'un des changements majeurs est d’équilibrer la programmation entre expositions de collectionneurs et monographies. Je ne viens pas pour imposer une esthétique qui est la mienne, je viens pour travailler avec les équipes, montrer tout le champ de l’art contemporain et ses différentes entrées.

Le street art a donc sa place au MO.CO ?

N.H. Je suis là pour ouvrir grand les fenêtres.
La question du street art n’est pas tabou.
C’est une forme d’art contemporain présente dans tous les continents y compris ceux
en tension ou en guerre.

Les lieux du MO.CO

MO.CO. Hôtel des Collections

13 rue de la République Montpellier

MO.CO. PANACÉE

Laboratoire de la création

14 rue de l’École de Pharmacie Montpellier

MO.CO. ESBA

École supérieure des Beaux-Arts

130 rue Yéhudi Ménuhin Montpellier

(1) En attendant, suivez la programmation en cours sur moco.art

Photo : © C.Ruiz

La Mosson : biotope vivant

La Mosson est une rivière qui prend sa source à Montarnaud et se jette dans l’étang de l’Arnel et dans le Lez. Elle traverse la métropole de Grabels à Villeneuve-lès-Maguelone et est connue pour ses crues soudaines. C’est une zone naturelle d’intérêt écologique inscrite à l’Inventaire national du patrimoine qui abrite une faune riche.

Quasiment disparue il y a 15 ans, la loutre d’Europe ou loutre commune fait son retour dans la Mosson. Elle reste néanmoins en danger d’extinction, car elle est très sensible à la qualité des eaux. Ce mammifère carnivore semi-aquatique vit principalement la nuit, ce qui en fait un animal difficile à observer. Il se nourrit de poissons et fait sa tanière, appelée catiche, sur les berges. Cette dernière est construite entre les racines d’arbres et peut avoir plusieurs entrées dont une sous-marine.

Photo : © Simon Baylis

De la taille d’un moineau, le Martin-pêcheur d’Europe est très coloré. Son bec permet de différencier le mâle (bec noir) de la femelle (bec dont la partie inférieure est orange). Il vit près des lacs, étangs et cours d’eau. Pêcheur hors pair, il effectue des plongeons spectaculaires pour trouver les petits poissons, crevettes et animaux aquatiques dont il se nourrit. Il creuse son nid dans des galeries sablonneuses.

Photo : © P. Sacharewicz

L’anguille d’Europe est un grand migrateur. Elle se reproduit en mer et plus précisément
dans la mer des Sargasses, entre l'Afrique et les Caraïbes.
Elle revient ensuite en eau douce pour y grandir. Dans la Mosson,
sa taille varie de 11 à 70 cm, pouvant exceptionnellement atteindre 140 cm pour 6 kg. C’est une espèce en danger critique d’extinction à l’échelle nationale.

Photo : © Slowmotiongli

9

communes de la métropole sont baignées par les eaux de la Mosson : Grabels, Montpellier, Juvignac, Lavérune, Saussan, Fabrègues, Saint Jean de Védas, Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone.

Moi, le triptyque d’Injalbert

Je suis né à Paris

Je suis né à Paris, rue Arago, dans l’atelier de mon papa, le sculpteur Antonin Injalbert. C’était un brave Biterrois, fils d’un tailleur de pierre, monté à Paris pour y faire ses études. Entré à l’École des Beaux-Arts, il obtint le prestigieux Prix de Rome en 1874. Vous connaissez les lions du Peyrou ? C’est mon papa qui les a faits. C’est vous dire qu’à Montpellier il n’était pas un inconnu. En 1891, la municipalité lui a proposé d’orner la façade du passage qui devait rejoindre la rue de la Loge, au niveau de votre actuel « Grand Café Riche ».

Je suis devenu un objet de scandale

Comme il faisait beau en cette fin d’été 1895, lorsqu’enfin la cabane de planche démontée, j’ai pu être enfin révélé aux yeux du public montpelliérain. Mais patatras ! À peine exposé, me voilà devenu objet de scandale. Le journal L’Éclair a lancé une vive polémique à mon sujet. Ils utilisaient des mots que je ne comprenais pas, « indécence », « immoralité ». L’un d’entre eux concluait : « le haut relief n’est pas une œuvre poétique ; c’est avant tout une œuvre de la dernière brutalité ».

J’ai accueilli les premières projections du cinématographe Lumière

C’est un soir d’orage, dans le reflet d’une grande flaque, que je découvris mon visage. C’est vrai que papa avait eu une drôle d’idée quand même. Me donner, à moi, tout juste né, le visage d’un vieillard grimaçant… Je crois surtout que ce sont les dames nues allongées à côté de moi qui ont choqué les bons bourgeois. On me regardait maintenant en ricanant ou en tournant la tête. On pressait la municipalité d’assurer son rôle de police de rue. Pendant plusieurs mois en 1896, j’ai quand même réussi à me faire oublier. Les opérateurs du Cinématographe Lumière se sont installés dans l’un des magasins du passage pour y projeter leurs premiers films animés.

Photo : © DR

Jean Antonin Injalbert (Béziers, 1845 – Paris, 1933)

Photo : © DR

La place de la Comédie vers 1895 vue de l’Esplanade. À côté du passage Injalbert, les jardins de l’hôtel Nevet.

Photo : © DR

En 1896, les frères Lumière s’installent au passage Injalbert pour offrir une saison cinématographique à Montpellier.

Photo : © Archives Municipales de Montpellier - 6Fi1621

Le chantier de restauration du groupe sculpté d’Injalbert : nettoyage des parements, révision des joints, restitution de certains éléments manquants...

Photo : © S. M.

J’ai disparu pendant plus de 100 ans

Mon sort fut scellé un jour d’hiver, en 1897. Peut-être lassé par tant de polémiques, le propriétaire du passage avait décidé de le vendre. Deux mois plus tard, en effet, on commença à me descendre, pierre par pierre, dans l’indifférence générale. À cette époque, papa était très occupé. Il terminait le buste de Molière pour la ville de Pézénas et surtout les sculptures du pont Mirabeau qui devait être inauguré par le président Félix Faure. Le 30 avril 1897, il écrivit pourtant à la municipalité pour proposer de m’installer au Peyrou, dans les rochers situés à la base du château d’eau. Puis on entendit une rumeur, selon laquelle il souhaitait m’offrir à la ville de Sète. Puis ce furent les sources du Lez. En fait, entreposé dans la cour du musée, je venais d’entamer un long sommeil qui allait durer plus de 100 ans.

Je vous retrouve enfin !

Relégué un temps dans un hangar de l’ancien marché aux bestiaux des Abattoirs, et après quelques tribulations, j’ai finalement retrouvé un accueil permanent sur l’un des grands murs bordant l’entrée du musée Fabre. Lors de sa réouverture, en 2007 après quatre ans de travaux, les Montpelliérains ont pu me découvrir, enfin débarrassé des mousses et des feuilles qui me dissimulaient à leurs yeux. Les temps ont bien changé. Aujourd’hui, la ville de Montpellier achève de me restaurer. Nettoyé, remis en beauté, j’ai hâte de vous retrouver.

jeunesse

Tu connais la Métropole?

Lattes au Moyen-Âge

Jeu du labyrinthe

Autrefois la ville de Lattes s’appelait Lattara. C’était un port très connu. Les marchandises qui arrivaient par bateau sur la Méditerranée étaient débarquées au niveau du grau. Elles rejoignaient Lattara en barque, puis Montpellier par la route. Veux-tu aider le petit pêcheur à rejoindre sa barque à travers le labyrinthe ?

QUiZ!

Vrai ou faux ?

1 Dans l’Antiquité, les premiers habitants du port de Lattara étaient les Étrusques ?

2 Un « grau » est un bateau qui sert à transporter les marchandises ?

3 L’impôt sur les marchandises servait à acheter des glaces à tous les enfants de Lattes ?

4 Il ne reste plus aucune trace aujourd’hui de l’ancienne ville médiévale de Lattes ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Montpellier dans les pas de Guilhem. Parcours de visite pour les enfants dans les rues de Montpellier et les grands sites de la Métropole. Jeux, chronologie, questionnaire.
Publié aux Éditions La Fenêtre. Auteur : Julie Marchand. Illustratrice :

Sophie Schreurs. la-fenetre.com

Réponses vrai ou faux :  Vrai : Les Étrusques venaient d’Italie –  Faux : Un « grau » est un chenal qui fait communiquer l’étang côtier avec la mer –  Faux : L’impôt permettait d’assurer la sécurité du transport et l’entretien des routes –  Faux : L’église et la porte Saint-Laurent, face à la mairie, datent de cette époque.

Occitan

Gisèla Naconaski, Una votz engatjada

Venguda de Brasil en 2009, Gisèla Naconaski, jornalista, a aprés l’occitan a l’asard Bautesar. Uòi animatritz a Radio Lenga d’Òc, nos assabenta sus lo ròlle d’aquela lenga
e d’aquela cultura dins la siá vida.

Lo rescòntre amb la lenga d’òc m’a permés de tornar far lo mestièr qu’èra lo mieu dins mon país nadiu e de m’empaïsar dins mon novèl territòri

« La còla de Radio Lenga d’Òc fa viure aquela lenga au dintre de la societat, entr’eles Gisèla, e aquò’s pòt estonar, estent qu’es brasilenca… ». Amb aquela anóncia, de milions de tele-espectators an poscut, lo temps d’un JT de TF1 a 13 oras, descubrir la valenta animatritz Gisèla Naconaski, que sa votz ressona sus las ondas nòstras despuòi 2017. Anima cada jorn lo Miejornau, un magazina d’actualitat en òc, lenga apresa sièis ans aprèp son arribada en França.

En 2009, daissa Brasil per amor :
« Lo rescòntre amb lo paire de mos enfants, qu’èra Francés, a borrolat ma vida. Soi venguda la mamà de Romain e de Lua. Ailàs, en 2015, l’istòria d’amor s’acaba, es lo partiment. Ai viscut la condicion de femna estrangièra e de maire isolada – una experiéncia dolorosa, mas tòrne prene en man ma vida professionala… Un jorn, en legiguent una anóncia, decidisse d’aprene l’occitan au CFPO. Sabiái pas qu’aquela lenga anava me porgir una dignitat retrobada e mas rasigas mairalas. M’a permés d’èstre integrada a Radio Lenga d’Òc e de renosar amb mon mèstier. Me sentisse reconeguda dins la societat francesa » nos fisa esmoguda aquela que, au Brasil foguèt jornalista sindicala e seguissiá una carrièra internacionala amb fòrça viatges.

Parla anglés, espanhòl e portugués ; lo francés, l’aprendrà en autodidacta. Compren la valor de l’occitan, lenga qu’apara en militanta e aquò’s pas un azard, vist son percors professionau, per aquela valenta jornalista engatjada que perseguís d’estudis d’occitan a l’universitat Pau Valèri. De pichòta, desgaunhava las voses miticas de las papessas de la radio brasilenca ; complís son sòmi de manida. Gisèla Naconaski encarna una granda votz occitana, la d’una femna d’a fons ancorada dins la societat nòstra e dins nòstre territòri amb son istòria milenària…

Photo : © Phillipe Taka

Lexique

À l’asard Bautesar : devise des seigneurs des Baux en Provence : au hasard Balthazar, passée dans le langage commun.

s’empaïsar : s’intégrer

còla : équipe

votz : voix

borrolar : bouleverser

porgir :  fournir

rasiga : racine

fòrça : beaucoup de

desgaunhar : imiter

manida : petite fille

ancorat,-ada p ancré, – ée

Traduction complète :

montpellier3m.fr

Rendez-vous

Sports

Football

p 16 mai

Montpellier-Brest Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Handball

p 21 mai

Montpellier-Nîmes

Montpellier Palais des sports
René Bougnol

montpellierhandball.com

Football féminin

p 22 mai

Montpellier-Soyaux Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

BMX et roller freestyle

p 29 mai

FISE Métropole

Jacou

Skatepark

fise. fr

BMX freestyle

p 4 au 8 juin

Championnats du monde

Pérols

Sud de France Arena

uci.org

Rugby

p 6 juin

Finale de ProD2

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

EXPOSITIONS

Du 6 mai au 4 juin

En route !

p Jusqu’au 30 août

En route ! La voie Domitienne du Rhône aux Pyrénées en visite virtuelle

Lattes

Musée Henri Prades – Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

rendez-vous

Les Grands Yeux !

p Jusqu’au 4 juin

Concours de mini-films documentaires enfants

Montpellier

Halle Tropisme

tropisme.coop

Homophobie

p 17 mai

Journée internationale de lutte contre l’homophobie et la transphobie

Montpellier

montpellier.fr

Boutographies

p 15 au 30 mai

Rencontres photographiques de Montpellier

Montpellier

Pavillon populaire et différents lieux

boutographies.com

Black and white fashion

p 24 au 29 mai

Évènement caritatif au profit des enfants colombiens

Montpellier

Salle Guillaume de Nogaret

Marathon photo

p 29 mai

9 heures, 9 thèmes, 9 photos par participant

Montpellier

Galerie du Bar à photo

baraphoto.fr

30 mai

Comédie du Livre

p 4 au 6 juin

La 36e édition sera 100 % numérique avec comme pays invité La Croatie

Montpellier

comediedulivre.fr

Marché de printemps

p 6 juin

À partir de 9h, plus de 40 exposants

Villeneuve-lès-Maguelone

Parvis du centre Bérenger de Frédol

villeneuvelesmaguelone.fr

Photo : © DR

La Commune de Paris

La coopérative
La Carmagnole présente une exposition produite par Retronews (BNF) pour les 150 ans de la Commune de Paris.
Une série de « Unes » de presse de l'époque à découvrir. Présentation et débat le 6 mai lors de l’inauguration.

Montpellier

Esplanade Charles-de-Gaulle

lacarmagnole.fr

Marché des créateurs

Le foyer rural de Sussargues organise son marché des créateurs et des producteurs de 10h à 18h. Près de 40 exposants présenteront leurs créations de céramique, bijoux ou d’autres produits.

Sussargues

Parking de la salle polyvalente

ville-sussargues.fr

EN RAISON DES ÉVOLUTIONS DES CONTRAINTES SANITAIRES,
VEUILLEZ VÉRIFIER LES DATES ET LES HORAIRES AVANT DE VOUS DÉPLACER.

Carte blanche à Sophie Decloedt

Si la fleuriste Sophie Decloedt a choisi d’installer Suzanne aux yeux bleus à Montpellier, ce n’est pas un hasard. Zéro déchet, circuits courts, livraison à vélo… Dans sa boutique,
la juriste reconvertie exprime toutes les valeurs écoresponsables qui lui tiennent à cœur.

Sophie Decloedt dont la boutique, membre du Collectif de la fleur française, a été labellisée Fleuriste écoresponsable.

suzanneauxyeuxbleus.com

Un certain monsieur Frêche

J’ai suivi une scolarité littéraire au lycée Clemenceau avant d’entrer à la faculté de droit.
J’ai de très bons souvenirs de mes années d’étudiante : la rue de l’Université, les professeurs qui nous ont marqués, notamment un certain monsieur Frêche qui nous contait les origines du droit avec beaucoup d’enthousiasme… Mon Master 2 de droit m’a menée à Paris pour trouver un poste de juriste en droit de la propriété intellectuelle. Le choc a été terrible et l’adaptation compliquée. Mais de fil en aiguille, en neuf ans, Paris m’a énormément appris. Et également ouvert l’esprit. Notamment grâce à un livre prêté par l'un de mes maîtres de stage.

Une ville qui se soucie de l’écologie

Dans No impact man, l’auteur Colin Beavan raconte le défi qu’il s’est lancé au quotidien pendant un an pour réduire au maximum son empreinte sur la planète. Quelle claque ! J’ai pris conscience que je devais moi aussi opérer des changements dans ma façon de vivre, et j’ai aussi réalisé que mon travail manquait de sens, de passion. Je me suis alors inscrite, en parallèle de mon job, à une formation de fleuriste. Et j’ai tout de suite su que c’était ça que je voulais faire.

Très vite, il s’est avéré que mon projet d’ouvrir une boutique de fleurs, serait difficile à mettre en place à Paris.
Je devais donc m’installer ailleurs. Je voulais une boutique qui crée du lien avec les gens, une boutique écoresponsable. Il fallait donc une ville suffisamment grande, humaine malgré tout, et surtout qui se soucie de l’écologie.

De belles rencontres

Ma famille, qui était déjà d'une grande aide dans mon projet, vivait à Montpellier, et il m’est alors apparu évident qu’elle serait la ville idéale. En octobre 2019, Suzanne aux yeux bleus a ouvert ses portes, rue Saint-Guilhem, et après trois mois d’activité, elle a été labellisée Fleuriste écoresponsable. Depuis, j’ai fait de très belles rencontres et découvertes : une proximité et une véritable solidarité entre commerçants, et de la part des clients, du partage, de la bienveillance, du civisme, de l’engagement… Je pense que Montpellier n’a pas fini d’attirer et de faire parler d’elle.

“ J’ai vraiment pris conscience que je devais moi aussi opérer des changements dans
ma façon de vivre. ”

Photo : © F. Damerdji